

Pour ou contre ?

Vanina L. – 05/04/2020

Cette nuit, il y avait la grande méditation mondiale pour la guérison des personnes affectées par le coronavirus. Je n'y ai pas participé ! D'une part, parce que cela ne résonne pas en moi, et d'autre part parce qu'il y a quelque chose de plus profond à mon sens à découvrir derrière ce que nous vivons en ce moment à l'échelle planétaire.

Quand une maladie arrive, chacun de nous a le choix : lutter / se battre contre elle, ou oeuvrer pour la vie. La maladie, en langage des oiseaux, c'est le mal a dit. C'est-à-dire : que vient me dire cette maladie pour que j'avance. Par exemple, quand vous vous cassez une jambe, alors que cela fait 3 ans que vous n'avez pas pris de vacances, que vous bossez semaine et weekend, cet "accident" vient vous indiquer, si vous voulez l'entendre ainsi, qu'il est grand temps de s'arrêter et de penser à vous et votre santé, votre famille. Il m'a fallu du temps pour apprendre la leçon et que la maladie invisible dont je souffrais me laisse tranquille. 8 ans exactement, pour que ma tension redevienne normale (et non dangereuse malgré le traitement). 8 années à faire des crises comme ça, sans explication, à ce que mes enfants appellent les pompiers, s'inquiètent, ...

Ce virus, dont tout le monde nous rabâche les oreilles, ne fait pas plus de morts que le cancer (qu'en sert), alors pourquoi lui accorder autant d'importance ? Chacun a ses croyances que je respecte, mais il me semble que le confinement qui en découle doit interroger chacun sur là où il en est, sur ce qu'il souhaite pour la suite.

Moi qui travaille déjà à partir de chez moi, je n'ai pas vu de différence au niveau professionnel, si ce n'est que les enfants sont à la maison et qu'il faut leur faire cours. Cependant, cela m'interroge sur "qu'est-ce que cette période m'apporte (le pour) ? Sur quoi cela m'amène à changer mon mode de fonctionnement ? Je consomme différemment et je garderai ces nouvelles habitudes après, acheter plus local, moins utiliser la voiture, parce qu'au fond, de quoi j'ai besoin ? Passer plus de temps en famille - décidément, il faut que je comprenne comment ma fille gagne toujours au Monopoly - du temps de qualité, mettre moins la pression sur les leçons, prendre du temps pour moi, pour lire, ... Je vois passer des informations comme quoi les gens de mon département ne respectent plus le confinement (et je m'en aperçois dans le chemin derrière chez moi). Ont-ils si peur de se retrouver face à eux-mêmes ? Parce qu'il s'agit de ça ! Un confinement pour s'interroger sur ce qui compte réellement pour soi : les amis, la famille, la liberté de bouger là où on veut, quand on veut, les vacances dont tous allons être privés cette année (mais que représentent les vacances pour nous ?) Est-ce que ces gens qui n'en peuvent plus de vivre enfermés changeront leurs habitudes après le confinement ?

On voit passer des vidéos de cerfs qui se baignent dans la mer, des loups qui sont sur les pistes de ski. Est-ce que tout cela ne nous amène pas à réfléchir sur l'impact que nous, humains, avons sur leur environnement ? Ne peut-on pas partager les espaces ? La Terre qui a tant souffert, peut enfin respirer : baisse drastique de la pollution, couche d'ozone qui se régénère, réchauffement climatique qui stagne. Que pourrions-nous faire après ? Que ferons-nous ? Retournerons-nous à notre petite vie, à nos habitudes de surconsommation sans se soucier des dégâts que nous faisons à la planète ? Ou bien allons-nous nous souvenir de ce temps de pause que nous avons la chance de vivre ? Certes il y a des gens qui meurent, mais il y a aussi moins d'accidents de voiture. Certes il y a des entrepreneurs qui sont en souffrance financière : vous vous battez contre le système, accusant tout le monde d'être responsable de votre situation ? Ou vous battez-vous pour votre entreprise et cherchez des solutions pour vous réinventer ? Il y a les personnels soignants, les pompiers, les services funéraires : enfin ils sont en première ligne et enfin, ils seront récompensés pour tout ce travail qu'ils réalisent, mais pas que dans cette crise sanitaire, mais tous les jours de leur vie professionnelle ! Je pense qu'il n'est pas juste de méditer contre la maladie, si individuellement chacun ne prend pas la mesure de ce qu'il peut modifier à sa vie, à son fonctionnement et qu'après le confinement, il reprenne le cours de sa vie, comme si tout cela n'avait rien changé. C'est individuellement, dans la prise de conscience, que nous ferons avancer le collectif. Les grandes idées, les grands changements ne se font que parce que nous étions 1+1+1+1 ... à changer de paradigme.

Alors pour ou contre ce temps de pause ?